

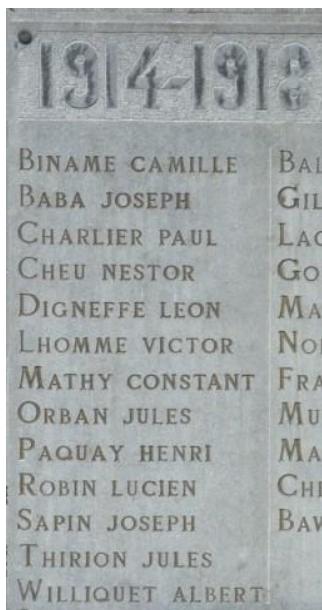
Carnets de Mémoire

1914-1918

Edition : Novembre 2023 (projet)

Editeur responsable : Jean-Pierre Evers
Rue Val de Mehaigne 4/8, 4520 Wanze

PREFACE



Anthiteit



Moha



Huccorgne



Bas-Oha



Vinalmont



Wanze

AVANT-PROPOS

41 combattants belges de la guerre 1914-1918, morts pour la patrie, sont honorés sur les 6 monuments de notre commune.

Nom	Prénoms	Monument	Page
Baba	Joseph Jules	Antheit	22
Binamé	Camille Alexis Joseph	Antheit	20
Bormans	Charles Marie Joseph	Bas-Oha	18
Cambron	Firmin Louis Joseph Ghislain	Bas-Oha	39
Charlier	Paul	Antheit	48
Cheu	Nestor Arthur Joseph	Antheit	35
Cornet	Joseph Emile	Huccorgne	43
David	Adrien Henri Victor	Bas-Oha	36
Delloye	Lucien Nicolas Ghislain	Wanze	45
Dignef	Léon Joseph	Antheit	24
Dispa	Georges Joseph Ghislain	Bas-Oha	11
Gilsoul	Noël Joseph	Wanze	33
Graindorge	Norbert Ghislain Noé Joseph	Bas-Oha	47
Henrot	Camille Ghislain Joseph	Moha	46
Horne	Modeste	Moha	13
Jamart	Alphonse Camille Ghislain	Moha	40
Lapierre	Clovis Alphonse Joseph	Moha	21
Lelarge	Oscar Noël Nicolas	Wanze	29
Lhomme	Victor Jules Joseph	Antheit	23
Libert	Alphonse	Bas-Oha	30
Longrée	Henri Joseph	Moha	17
Manne	Désiré Joseph	Bas-Oha	14
Matagne	Lambert Urbain	Vinalmont	19
Mathy	Constant Nicolas Joseph	Antheit	34
Monet	Louis Joseph Léopold	Moha	32
Olivier	Jules Joseph	Huccorgne	44
Orban	Jules	Antheit	27
Paquay	Henri	Antheit	25
Parmentier	Henri Joseph	Wanze	15
Peigneux	Ernest Louis Arthur	Moha	28
Piette	Fernand François Joseph Ghislain	Bas-Oha	8
Quique	Eugène Jean Ovide	Vinalmont	12
Robin	Lucien Antoine François Gilles	Antheit	42

Romainville	Oscar Gilles Joseph	Bas-Oha	38
Ruisseau	Félix Alexis Joseph	Huccorgne	41
Ruythooren	Eduardus	Wanze	9
Sapin	Joseph Célestin	Antheit	26
Thirion	Jules François Joseph	Antheit	10
Vanesse	Arthur	Moha	37
Verlaine	Léon Nicolas Joseph	Vinalmont	31
Williquet	Albert Pierre Alexis	Antheit	16

Nous avons bien entendu une pensée et une reconnaissance particulière pour l'ensemble des Wanzois qui ont combattu et résisté durant la guerre 1914-1918, mais nous avons fait le choix de mettre la lumière sur ces combattants qui ont donné leur vie pour notre liberté.

La plupart sont nés dans le village qui les honore, voire dans un village voisin. Trois sont originaires de communes proches : Couthuin, Ville-en-Hesbaye et Villers-le-Bouillet. Certains ont vu le jour plus loin dans notre Province : Hanefelle, Heure-le-Romain ou Liège. Quatre autres ont voyagé vers nos contrées depuis Flostoy et Mozet en Province de Namur, Molenbeek-Saint-Jean dans le Brabant, et Sint-Niklaas en Flandre orientale.

Cinq combattants sont tombés dans les dix premiers jours des hostilités dans les forts de Liège, ainsi qu'un à Antheit au troisième jour du conflit !

Trois soldats ont été tués dans les « sorties » autour d'Anvers fin août 1914 et en septembre 1914.

Sept combattants ont perdu la vie entre le 19 et le 29 octobre 1914 dans les combats aux abords de l'Yser pendant la bataille éponyme.

Le 7 juin 1915, Oscar Lelarge, un résistant civil, sera fusillé à la Chartreuse à Liège.

Trois soldats périrent dans les tranchées entre juin 1915 et juin 1918 ; et un décéda de noyade au large du Havre le 4 décembre 1916 !

Par ailleurs, la plupart des derniers combattants seront tués lors des offensives de septembre et octobre 1918 pour la reconquête du territoire.

Enfin, huit auront succombé de maladie en captivité en Allemagne et aux Pays-Bas, ou dans des hôpitaux belges et français, entre le 15 février 2015 et le 19 novembre 1918, voire même à Moha le 12 décembre 1918 ou à Liège le 2 mai 2021.

Sachons également que quatorze combattants se sont mariés avant de mourir au champ d'honneur (nous faisons des recherches pour Paul Charlier et Norbert

Graindorge) et sept ont eu des descendants. Nous avons l'ambition d'identifier ceux encore en vie et de les contacter pour leur témoigner de notre gratitude :

Nom	Prénoms	Nom Conjoint	Prénom Conjoint
Delloye	Lucien	Delcomminette	Ernestine
Gilsoul	Joseph	Lheureux	Sophie Marie Joseph
Libert	Alphonse	Brinckmans	Martine Marguerite Joséphine
Matagne	Urbain	Fontaine	Marie Rosalie
Mathy	Constant	Volon	Virginie Marie Joséphine
Monet	Louis	Davin	Laure Marie Joséphine
Ruythooren	Eduardus	Furnémont	Clémentine

Enfin, quatre combattants étrangers sont honorés dans notre commune :

- James Kay, un sergent-major canadien d'origine écossaise. Membre du 16th Canadian Scottish (Canadian Expeditionary Force), il est passé par Antheit, où il est décédé de la grippe le 18 février 1919. Il a une tombe du Commonwealth au cimetière d'Antheit ;
- Alexander Lindsay, un sergent britannique. Membre de la 138th Field Ambulance (Royal Army Medical Corps), il est mort de maladie à Moha le 3 janvier 1919. Il a une tombe du Commonwealth au cimetière de Moha ;
- Egor Osipow, un soldat russe mort à la guerre (nous n'avons pas plus d'informations, malgré des contacts à l'Ambassade russe à Bruxelles). Il est renseigné sur le monument aux morts de Wanze et a été fleuri par un représentant de l'Ambassade de Russie le 11 novembre 2019 ;
- Albert Garner Wells, un sapeur britannique. Membre de la 228th Field Company (Royal Engineers), il est mort de maladie à Moha le 3 janvier 1919. Il a une tombe du Commonwealth au cimetière de Moha

Toutes les informations reprises dans cette brochure proviennent de nombreuses sources et recherches. Elles n'ont pas la prétention d'être exhaustives mais bien les plus authentiques possible.

Bas-Oha – Piette Fernand François Joseph Ghislain

Naissance	03/04/1891	Lieu	Wanze
Profession	Postier	Milicien	1911
Régiment	12 ^{ème} de ligne (3 D)	Grade	Soldat 2 ^{ème} classe
Matricule	112/55920	Décès	06/08/1914
Père	François Piette	Mère	Laure Paquay

Événement : Tué à Queue-du-Bois dans les combats pour la conquête de Liège.

« 5 août 1914

A 4h30, les canons allemands commencent à porter leurs coups sur les forts de Liège.

(...)

6 août 1914

A 3h30, les Allemands amènent un, puis plusieurs obusiers de 105 mm. Ludendorff crie inlassablement : « Mes chasseurs, en avant ». Une bataille de rue a lieu dans la cité de Queue-du-Bois. Les défenseurs refluent vers Bellaire, par crainte d'être encerclés. Seuls, quelques groupes des 9^{ème} et 12^{ème} régiments de ligne tiennent encore tête. »

<https://horizon14-18.eu/bataillepourliege.html>

Inhumation : Cimetière communal de Bas-Oha (27/12/1924), après une première inhumation au cimetière communal de Rabosée. Une rue de Bas-Oha porte son nom. Fernand Piette est également présent sur un monument proche du Château à l'Horloge et sur une stèle à l'église de Bas-Oha.

Wanze – Ruythooren Eduardus

Naissance	31/07/1888	Lieu	Sint-Niklaas, Flandre orientale
Profession	Colporteur	Milicien	1908
Régiment	8ème de ligne (4 D)	Grade	Soldat 2ème classe
Matricule	108/53174	Décès	06/08/1914
Père	Jozef Ruythooren	Mère	Leontine De Sutter

Événement : Tué d'une balle dans la région du cœur, dans une opération militaire le 6 août 1914 à 23h à Antheit (d'après son acte de décès).

Il était domicilié rue Christine n°16 à Bruxelles.

Inhumation : Cimetière communal de Wanze dans une fosse isolée. Eduardus Ruythooren est également présent sur une stèle sur la façade de l'ancien Hôtel de Ville et sur une colonne au cimetière de Wanze.

Descendance directe :

Eduardus Ruythooren et Clémentine Furnémont (?- ?), ont eu 1 enfant :

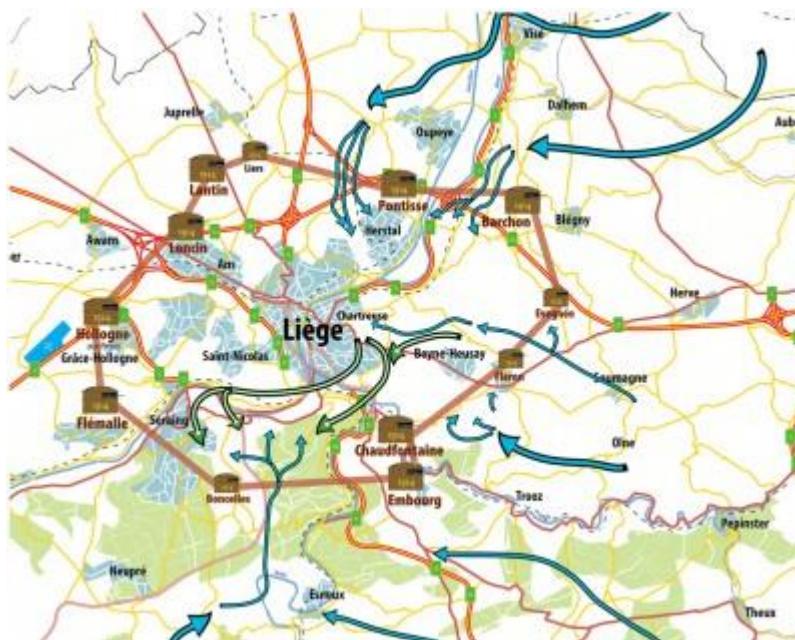
- Maria Jeanne Fernande Ruythooren (?- ?), inscrite rue Chambéry n°53 à Etterbeek (Brabant) le 04/12/1922, chez Louis Joseph Furnémont (son oncle ou grand-père maternel ?).

Nous n'avons pas retrouvé sa descendance actuelle.

Antheit – Thirion Jules François Joseph

Naissance	12/03/1893	Lieu	Antheit
Profession		Milicien	1913
Régiment	9ème de ligne (3 D)	Grade	Caporal
Matricule	109/59903	Décès	06/08/1914
Père	Paul Thirion	Mère	Léonie Sottiaux

Événement : Tué au Bois-Saint-Jean à Ougrée dans la Défense de Liège au fort de Boncelles.



<http://www.provincedeliege.be/fr/liege1418/lesforts>

Inhumation : Cimetière du Gros Hêtre à Ougrée dans une fosse commune, plaque n°3.

Bas-Oha – Dispa Georges Joseph Ghislain

Naissance	09/10/1892	Lieu	Bas-Oha
Profession	Ebéniste	Milicien	1912
Régiment	1 ^{er} d'artillerie de forteresse (PFL)	Grade	Canonnier 1 ^{ère} classe
Matricule	36709	Décès	15/08/1914
Père	Léon Dispa	Mère	Marie Heine

Événement : Mort dans la Défense de Liège au fort de Loncin.

« A jamais nécropole... Le fort de Loncin est le plus célèbre des forts Brialmont. Le 15 août 1914, sous les coups des « Grosse Bertha », l'une de ses deux poudrières explosa, écrasant sous ses décombres 350 de ses défenseurs. »

www.fortdeloncin.be

Inhumation : Présumé enseveli sous les ruines du fort. Une rue de Bas-Oha porte son nom. Georges Dispa est également présent sur un monument proche du Château à l'Horloge et sur une stèle à l'église de Bas-Oha.

Vinalmont – Quique Eugène Jean Ovide

Naissance	28/09/1895	Lieu	Vinalmont
Profession		Milicien	1913
Régiment	12 ^{ème} de ligne (3 D)	Grade	Soldat 2 ^{ème} classe
Matricule	112/58643	Décès	15/08/1914
Père	Gilles Quique	Mère	Justine Lefèvre

Événement : Mort dans la Défense de Liège au fort de Loncin.



« Il est 17h20 le 15 août 1914, lorsque le 25^{ème} obus de 420 mm tiré par la Grosse Bertha allemande défoncé le local à munitions du fort de Loncin et ses 12 tonnes de poudre. La Grosse Bertha, c'était une pièce d'artillerie colossale traînée par 36 chevaux. Avant le 15 août, 15.000 obus de 210 millimètres s'étaient déjà abattus sur les défenses du fort de Loncin, la pièce maîtresse de la défense liégeoise. Des obus de 210 millimètres, c'était déjà extraordinaire (un siècle plus tard, les plus forts calibres d'artillerie dépassent rarement 270 mm).

La puissance du canon de la Grosse Bertha avec ses obus de 420 mm, c'était extraordinaire. Elle était telle que, lors des tirs, les vitres des maisons se brisaient dans un rayon de 4 km (Le Soir 15/08/1914).

La gigantesque explosion du 25^{ème} obus creuse un cratère de 25 mètres toujours visible aujourd'hui. Elle entraîne surtout la mort de 350 des 550 hommes présents au Fort de Loncin. »

Inhumation : Crypte du fort de Loncin, loge n°40 (12/05/1921). La rue du cimetière communal de Vinalmont porte son nom.

Bas-Oha – Manne Désiré Joseph

Naissance	13/09/1885	Lieu	Bas-Oha
Profession		Milicien	1903
Régiment	13 ^{ème} de ligne (4 D)	Grade	Sergent
Matricule	113/19930	Décès	24/08/1914
Père	Alexandre Manne	Mère	Valérie Mattart

Événement : Tué à Ermeton-sur-Biert (Namur).

« Le combat d'Ermeton-sur-Biert fait suite à la Bataille de Saint-Gérard qui s'est soldée par un repli général des troupes françaises en arrière de la route Fraire-Rouillon.

L'après-midi, le soir et la nuit du 23 août 1914, les Français se replient vers Biert-l'Abbé, Morville, Maredsous.

Les Allemands ont réussi leur poussée le soir jusque Dénée, Furnaux et même jusqu'au nord d'Ermeton-sur-Biert.

Le 24 août 1914, les troupes belges quittent Bioul pour retraiter vers Ermeton-sur-Biert. Là les Allemands les attendent, c'est l'attaque. Afin de protéger la retraite de leurs frères d'armes, certains soldats choisissent d'affronter l'ennemi. Ces soldats belges abrités derrière les haies et dans les habitations infligeront de sérieuses pertes à la Garde Impériale. L'héroïsme de nos compatriotes mérite de ne pas être oublié. »

Inhumation : Cimetière d'Ermeton-sur-Biert. Une rue de Bas-Oha porte son nom. Désiré Manne est également présent sur un monument proche du Château à l'Horloge et sur une stèle à l'église de Bas-Oha.

Moha – Horne Modeste

Naissance	01/01/1887	Lieu	Moha
Profession	Carrier	Milicien	1907
Régiment	9ème de ligne (3 D)	Grade	Soldat 2ème classe
Matricule	109/53979	Décès	24/08/1914
Père	Pierre Horne	Mère	Marie Ansiaux

Événement : Fusillée par l'armée allemande à Meerbeke (Flandre orientale).

« Lors de la bataille d'Aarschot le 19 août 1914, le lieutenant Léon Fauconnier et son peloton furent faits prisonniers après s'être comportés avec une extrême bravoure : le peloton Fauconnier occupait le côté gauche de la position et, sous les ordres de cet officier énergique, brillant et regretté, il résista à une force ennemie supérieure.

Les Allemands emmenèrent Fauconnier avec les autres prisonniers de guerre dans un chariot en direction de la France : on s'attendait plutôt à ce que des prisonniers de guerre soient envoyés en Allemagne !

Cette colonne passa par Bruxelles en direction de Ninove, à environ 65 km d'Aarschot. Ils arrivèrent à Meerbeke le 24 août 1914, où Fauconnier et une vingtaine d'autres prisonniers de guerre tentèrent de s'évader : le lieutenant Fauconnier était assis sur le siège avant à côté du chauffeur, un soldat allemand armé d'une baïonnette. Quelques soldats allemands et un sous-officier escortaient le chariot à pied. Fauconnier, au signe convenu, prit sa baïonnette des mains du cocher et l'en frappa à la gorge, sur quoi tous sautèrent du chariot.

Malheureusement, le lieutenant resta coincé sur le chariot, probablement sur le frein. Il reçut une première balle dans la jambe et une deuxième balle le tua. Cela se termina mal également pour deux autres soldats (dont Modeste Horne) qui furent abattus par les gardes allemands. »

<http://www.forumeerstewereldoorlog.nl/viewtopic.php?t=32189>

Inhumation : Cimetière Westerbegraafplaats à Gent (05/05/1924), pelouse militaire, tombe n°138, après une première inhumation au cimetière communal de Meerbeke.

Wanze – Parmentier Henri Joseph

Naissance	08/04/1893	Lieu	Wanze
Profession		Milicien	1913
Régiment	2 ^{ème} Guides (D C)	Grade	Soldat 2 ^{ème} classe
Matricule	150/8733	Décès	26/08/1914
Père	François Parmentier	Mère	Augustine Closse

Événement : Tué à Werchter (Brabant) dans la cadre de la Première sortie d'Anvers (24-26 août 1914).

« 26 août 1914

Dès le lever du jour, l'artillerie allemande commence à bombarder le village de Weerde et les abords de la Senne. Les batteries de campagne belges la contrebattent difficilement car les retranchements allemands sont trop près des lignes belges.

Jusqu'à 15 heures, les Belges tiennent bon, puis, menacés d'encerclément, doivent se rabattre sur Kampenhout.

A l'aile droite, un groupement du 2^{ème} Chasseurs s'évertue à forcer le passage du canal de Willebroek. Au Pont-brûlé à Vilvoorde, le caporal Léon Trésignies accomplit un acte de bravoure et de sacrifice volontaire : les Allemands avaient relevé le pont-levis sur le canal. Or, la manivelle qui l'actionnait se trouvait sur la rive tenue par les Allemands. Léon Trésignies plongea dans le canal, rejoint l'autre rive et, là, debout et exposé aux tirs, saisit la manivelle et abaissa le pont. Les Allemands lui rendront un solennel

A l'aile gauche de l'armée, la 2^{ème} division a repris ses attaques sur Over-de-Vaart et Tildonk : les Allemands, qui avaient réoccupé la station de Haacht, en sont chassés. La division de cavalerie (unité d'Henri Parmentier) est mise en péril, menacée de flanc par une colonne allemande débouchant de Rotselaar en direction de Werchter et doit céder du terrain.

Le but de la sortie d'Anvers est atteint : aucune unité allemands n'a pu quitter la région d'Anvers et intervenir dans les batailles de Charleroi et des Ardennes. »

<https://www.lesoir.be/art/637823/article/14-18/archives-14-18/2014-08-27/bataille-d-anvers-premiere-sortie>

https://www.sambre-marne-yser.be/article.php3?id_article=272

Inhumation : Lieu inconnu. Henri Parmentier est également présent sur une stèle sur la façade de l'ancien Hôtel de Ville et sur une colonne au cimetière de Wanze.

Antheit – Williquet Albert Pierre Alexis

Naissance	07/12/1893	Lieu	Wanze
Profession	Employé	Milicien	1913
Régiment	11 ^{ème} de ligne (3 D)	Grade	Caporal
Matricule	111/59780	Décès	12/09/1914
Père	Ferdinand Williquet	Mère	Marie Jadot

Événement : Tué à Haacht (Brabant) dans la cadre de la Deuxième sortie d'Anvers (9-13 septembre 1914).

« 11 septembre 1914

Vers 11 heures, la 5^{ème} division se porte en avant en trois colonnes : l'une, par la rive droite du canal de Willebroek, vers Beigem et Pont brûlé, l'autre avançant par la rive gauche jusqu'à la lisière d'Eppegem et la troisième progressant sur Weerde.

En traversant Haacht, le troisième de ces groupes, sous les ordres du colonel Jacques, est accueilli par une puissante canonnade. Pendant ce temps, le 11^{ème} de ligne débouche de Wespelaar sous un feu non moins nourri, déploie ses bataillons et, précédé par le tir de l'artillerie, pousse jusqu'au canal, que ses éclaireurs abordent au moment où les Allemands font sauter le pont.

La nuit suspend les actions : les troupes bivouaquent sur leurs positions.

12 septembre 1914

Du côté de Tildonk, on perd le contact du canal et l'artillerie allemande s'abat avec empressement sur nos troupes. À 10 heures, la ligne de chemin de fer est elle aussi abandonnée. Ce recul réduit à néant toute idée d'offensive.

Mais la 3^{ème} division (qui comprend le 11^{ème} de ligne) entreprend avec ardeur de s'emparer d'Over-de-Vaart. Vers 14 heures 30, le colonel Jacques, à la tête du 12^{ème} de ligne, s'apprête à lancer un suprême assaut. Mais, apprenant le repli des autres divisions derrière la Dyle, il est contraint d'ordonner la retraite de ses troupes vers ce même cours d'eau.

Le but principal est atteint : jeter le désarroi dans le Gouvernement militaire de Bruxelles et sur tout le réseau de communication de l'ennemi.

<https://www.lesoir.be/art/652709/article/14-18/archives-14-18/2014-09-12/bataille-d-anvers-deuxieme-sortie-2/2>

Inhumation : Cimetière communal de Statte (23/10/1924), après une première inhumation au cimetière militaire de Wespelaar (Brabant), tombe n°2411.

Moha – Longrée Henri Joseph

Naissance	16/03/1892	Lieu	Mozet, Namur
Profession	Employé	Milicien	1910
Régiment	12 ^{ème} de ligne (3 D)	Grade	Caporal
Matricule	112/54804	Décès	29/09/1914
Père	Jules Longrée	Mère	Octavie Debande

Événement : Tué à Tisselt (Anvers), dans le cadre de la Défense d'Anvers (28 septembre-10 octobre 1914), sous les ordres du lieutenant-général Deguise.

« 28 septembre 1914

La division de marine, la 4^{ème} division d'ersatz et la 34^{ème} brigade de la Landwehr attaquent entre la Dyle et la Dendre. Les brigades belges avancées des 1^{ère}, 2^{ème}, 3^{ème} et 6^{ème} divisions se défendent avec opiniâtréte, soutenues par le canon des forts. Elles finissent par céder Mechelen et Tisselt mais conservent Sint-Amants et Lippelo. Vers midi, les mortiers lourds allemands prennent à partie les forts de Walem, de Sint-Katelijne-Waver, de Koningshooikt et de Lier. (...)

29 septembre 1914

A l'ouest de la Senne, des attaques autour du Blaasveld sont repoussées. Entre Senne et Nèthe, la canonnade est encore plus violente. A partir de 5 heures du matin, le fort de Sint-Katelijne-Waver reçoit un projectile de 42 cm toutes les sept minutes. (...) Un magasin de munitions explode, ce qui provoque un incendie et tue soixante hommes. Le soir, le fort est définitivement évacué. Au fort de Walem, un magasin de munitions explode et une partie des voûtes s'effondre, ensevelissant septante personnes.

L'Etat-Major belge se rend compte que la place d'Anvers ne pourra plus résister indéfiniment et envisage de déplacer la base arrière vers l'ouest. La seule ligne de chemin de fer disponible est celle d'Anvers à Oostende. Dans le courant de la nuit, les trains se succèderont, tous feux éteints car ils sont sous le feu des canons allemands. »

https://www.sambre-marne-yser.be/article.php3?id_article=77

Inhumation : Cimetière communal de Moha (18/02/1915), après une première inhumation à Tisselt, tombe n°3323.

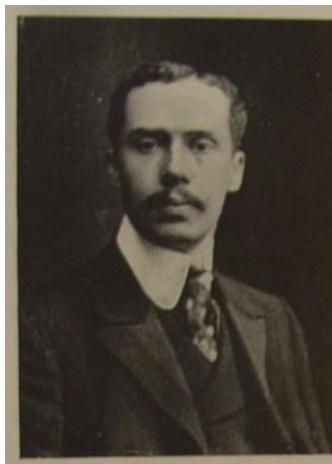
Descendance directe :

Henri Longrée et Emilie Vouez (10/12/1889, Frasnes-lez-Couvin, Namur -), mariés le 29/11/1913 à Frasnes-lez-Couvin n'ont pas eu d'enfant.

Bas-Oha – Bormans Charles Marie Joseph

Naissance	17/11/1878	Lieu	Liège
Profession	Ancien étudiant de la Faculté technique de l'ULg	Milicien	VG1914
Régiment	4 ^{ème} Chasseurs à pied (3 D)	Grade	Soldat 2 ^{ème} classe
Matricule	128/55266	Décès	19/10/1914
Père	Martin Bormans	Mère	Marie Cartuyvels

Événement : Tué à Sint-Pieters-Kapelle (Flandre occidentale) pendant la Bataille de l'Yser (18 octobre-10 novembre 1914).



BORMANS, Charles.

Né à Liège, le 17 novembre 1878. Proclamé candidat ingénieur, en juillet 1899, il poursuivait ses études pendant l'année académique 1899-1900, lorsqu'il se vit contraint de les interrompre pour motif de santé.

Il s'est engagé, le 5 août 1914, et a pris part à des combats autour d'Anvers. Les nombreuses démarches entreprises pour connaître le régiment auquel il a appartenu et les circonstances de sa mort n'ont pas abouti. On ignore jusqu'au lieu de sa sépulture.

« D'importants combats se sont déroulés autour de l'Yser, du 18 au 10 novembre 1914 : le franchissement du fleuve par les troupes allemandes se dirigeant vers Dunkerque obligea les Alliés à ouvrir les écluses, ce qui noya la région comprise entre Dixmude et Nieuwpoort. » (Collection Microsoft ® Encarta ® 2005).

Inhumation : Lieu inconnu. Une rue de Bas-Oha porte son nom. Charles Bormans est également présent sur un monument proche du Château à l'Horloge et sur une stèle à l'église de Bas-Oha. Il est également repris sur le mémorial aux universitaires liégeois morts pendant les deux guerres, dans le hall d'accès à la salle académique de l'ULg, place du XX Août à Liège.

Antheit – Binamé Camille Alexis Joseph

Naissance	26/03/1891	Lieu	Antheit
Profession		Milicien	1911
Régiment	1 ^{er} Carabiniers (6 D)	Grade	Lieutenant
Matricule	O/15303	Décès	23/10/1914
Père	Ernest Binamé	Mère	Marie Gothot

Événement : Tué à Pervijze (Flandre occidentale) en commandant le feu de ses mitrailleurs, sous un violent bombardement, pendant la Bataille de l'Yser (18 octobre-10 novembre 1914).



Inhumation : Disparu/tombe inconnue. Camille Binamé a donné son nom à une caserne, rue de Leumont à Antheit. Elle fût notamment occupée par le bataillon d'instruction du 3^{ème} régiment de Chasseurs ardennais dès 1937.



Moha – Lapierre Clovis Alphonse Joseph

Naissance	01/02/1895	Lieu	Moha
Profession		Milicien	VG1914
Régiment	14 ^{ème} de ligne (3 D)	Grade	Soldat 2 ^{ème} classe
Matricule	114/621	Décès	24/10/1914
Père	Hubert Lapierre	Mère	Ode Pirlet

Événement : Tué à Sint-Joris (Flandre occidentale) pendant la Bataille de l'Yser (18 octobre-10 novembre 1914).

« À la mi-octobre 1914, les troupes belges en retraite prennent position derrière l'Yser, dernière défense naturelle du pays. Entre Nieuwpoort et Dixmude, ils détruisent les trois ponts sur la rivière : à Sint-Joris, Schoorbakke et Tervate. À partir du 18 octobre, la véritable bataille commence, les Allemands traversant rapidement l'Yser et les Belges se repliant plus loin derrière la ligne de chemin de fer Nieuwpoort-Dixmude.

Le 30 octobre, les Allemands percent les défenses derrière la voie ferrée à Ramskapelle et Pervijze. La défense belge est sur le point de s'effondrer. Mais l'aide arrive : celle des troupes françaises... et celle des eaux de la mer du Nord.

Quelques jours auparavant, au niveau du complexe de vannes et d'écluses « De Ganzenpoot » à Nieuwpoort, l'eau de mer avait commencé à s'infiltrer. Dans des circonstances normales, c'est là que s'effectue le drainage des polders vers la mer du Nord. Il a été décidé de faire le contraire et de laisser l'eau de mer pénétrer dans les polders à marée haute pour les inonder artificiellement.

Les passages sous le remblai ferroviaire sont fermés pour que l'eau de mer puisse faire son travail. Les Allemands voient l'eau monter tout autour d'eux et n'ont finalement pas d'autre choix que de se retirer derrière l'Yser. Pendant tout ce temps, Dixmude est la seule position sur la rive droite de l'Yser encore aux mains des Belges et est héroïquement défendue.

Cependant, la ville est intenable et le 10 novembre, les dernières troupes belges s'en retirent. Seul l'Yser les séparera des Allemands pendant quatre ans. Au nord, les Belges étendent leurs positions derrière le talus de la voie ferrée et les Allemands plus loin derrière l'Yser. Entre les deux, une vaste zone inondée rend toute progression dans un sens ou dans l'autre impossible. »

Inhumation : Cimetière communal de Moha.

Vinalmont – Matagne Urbain Lambert

Naissance	20/07/1887	Lieu	Hanefte
Profession	Chauffeur	Milicien	1907
Régiment	3 ^{ème} Carabiniers (6 D)	Grade	Soldat 2 ^{ème} classe
Matricule	131/53807	Décès	24/10/1914
Père	Inconnu	Mère	Marie Matagne

Événement : Tué à Stuivekenskerke (Flandre occidentale) pendant la Bataille de l'Yser (18 octobre-10 novembre 1914).

« Dans la nuit du 21 au 22 octobre, les Allemands ont réussi à traverser l'Yser au coude de Tervate. Le 23 octobre, les Allemands ont pris Tervate, qui a été complètement brûlé. Finalement, les Belges ont dû se retirer à Stuivekenskerke et même plus tard derrière la ligne du chemin de fer. Quelques jours plus tard, l'avancée allemande fut stoppée par l'inondation de la plaine de l'Yser. »

Inhumation : Cimetière militaire de Keiem (Flandre occidentale, 26/05/1923), tombe n°469, après une première inhumation au cimetière allemand de la boucle de Tervate (Flandre occidentale). Une rue de Vinalmont porte son nom.

Descendance directe :

Urbain Matagne et Marie Fontaine* (05/01/1890, Vinalmont -), mariés le 04/07/1914 à Vinalmont ont eu 1 enfant :

- Guillemine dite « Mimine » Matagne (23/12/1914, Vinalmont – 06/04/2011, Waremme), mariée à Jules Joachim.

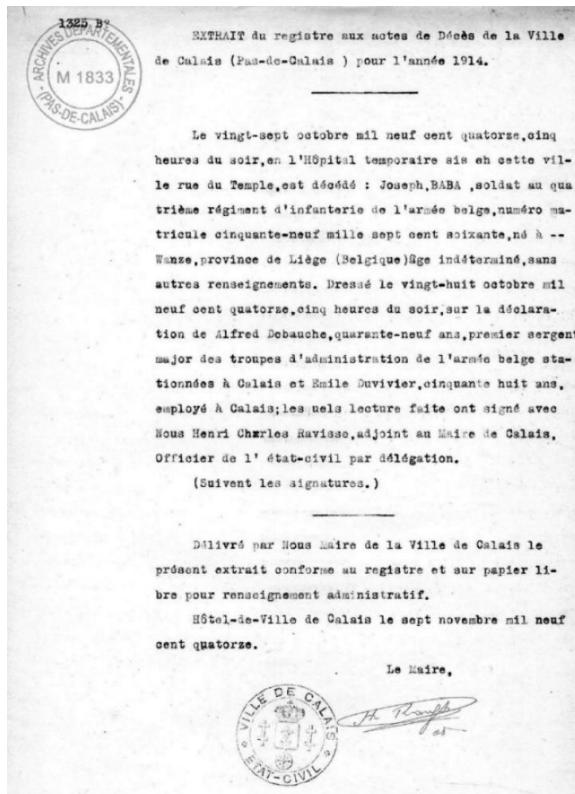
<https://nostalgie.vinalmont.be/nostalgie/chez-mimine>

* mariée en secondes noces à Florent Matagne (31/10/1891, Hanefte -), cousin d'Urbain Matagne.

Antheit – Baba Joseph Jules

Naissance	25/06/1893	Lieu	Wanze
Profession	Travailleur dans l'usine de sucre	Milicien	1913
Régiment	11 ^{ème} de ligne (3 D)	Grade	Soldat 2 ^{ème} classe
Matricule	111/59700	Décès	27/10/1914
Père	Eloi Baba	Mère	Marie Férier

Événement : Blessé pendant la Bataille de l'Yser (18 octobre-10 novembre 1914), il décède de ses blessures à l'hôpital temporaire, rue du Temple n°7 à Calais (Pas-de-Calais, France).



Inhumation : Cimetière communal d'Antheit (14/09/1922), après une première inhumation au cimetière municipal nord de Calais, section n°2, rangée n°4, tombe n°32. Joseph Baba est également présent sur une stèle de l'administration communale au cimetière d'Antheit.

L'extrait du registre aux notes de décès de la ville de Calais renseigne par erreur son appartenance au 4^{ème} régiment de ligne, alors qu'il a bien été incorporé au 11^{ème} régiment de ligne le 17 juin 1913.

Antheit – Lhomme Victor Jules Joseph

Naissance	21/02/1893	Lieu	Villers-le-Bouillet
Profession	Ouvrier d'usine	Milicien	1913
Régiment	13 ^{ème} de ligne (4 D)	Grade	Soldat 2 ^{ème} classe
Matricule	113/27335	Décès	28/10/1914
Père	Zénobe Lhomme	Mère	Isabelle Bourguignon

Événement : Mort/disparu en avant de Pervijze (Flandre occidentale), lors de combats autour du chemin de fer Dixmude-Nieuwpoort, pendant la Bataille de l'Yser (18 octobre-10 novembre 1914).



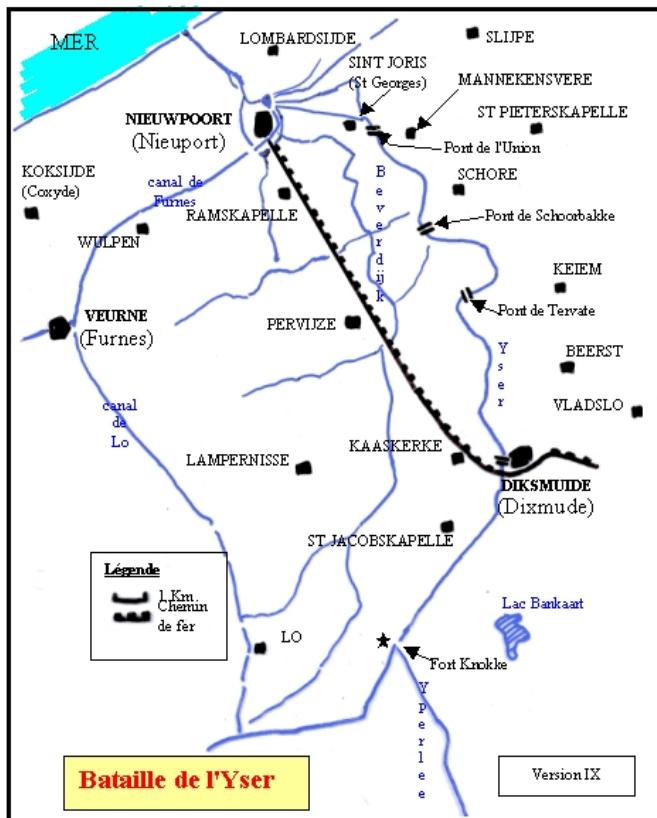
« Lors de la Première Guerre mondiale la gare de Pervijze est aux avant-postes durant la Bataille de l'Yser. Elle est partiellement détruite pendant les bombardements des 26 et 27 octobre 1914. Lors de la stabilisation du front de l'Yser, le bâtiment ruiné est utilisé et aménagé en poste d'observation. »

Inhumation : Disparu/tombe inconnue.

Antheit – Dignef Léon Joseph

Naissance	01/08/1893	Lieu	Huccorgne
Profession	Ouvrier d'usine	Milicien	1913
Régiment	5 ^{ème} de ligne (2 D)	Grade	Soldat 2 ^{ème} classe
Matricule	105/58084	Décès	29/10/1914
Père	Inconnu	Mère	Léontine Fontaine

Événement : Mort/disparu à Ramskapelle (Flandre occidentale) pendant la Bataille de l'Yser (18 octobre-10 novembre 1914).



Inhumation : Disparu/tombe inconnue.

Léon Dignef, né Fontaine, a été reconnu par le mari de sa mère, Théophile Dignef (24/04/1877, Gingelom -), lors de leur mariage le 13 juillet 1901 à Antheit.

Antheit – Paquay Henri

Naissance	16/03/1888	Lieu	Antheit
Profession	Mouleur en sable	Milicien	1908
Régiment	1 ^{er} artillerie de forteresse (PFL)	Grade	Soldat 2 ^{ème} classe
Matricule	34082	Décès	15/02/1915
Père	Richard Paquay	Mère	Alphonsine Corbier

Événement : Mort de tuberculose au lazaret du camp d'internement de Münster (Allemagne), à la suite de la Défense de Liège au fort de Boncelles, où il avait été fait prisonnier le 15 août 1914.

<http://histoiresdepoilus.genealexis.fr/camps/camp-munster.php>



Inhumation : Beverloo/Leopoldsburg (Limbourg, 08/10/1926), tombe n°627, après une première inhumation au cimetière du camp d'internement de Münster. Une tombe au cimetière communal de Boncelles laisse à penser qu'il y est enterré avec son épouse. Henri Paquay est également honoré à Villers-le-Bouillet.

Descendance directe :

Henri Paquay et Mathilde Lange (24/05/1891, Villers-le-Bouillet -), mariés le 11/04/1914 à Villers-le-Bouillet n'ont pas eu d'enfant.

Antheit – Sapin Joseph Célestin

Naissance	07/07/1886	Lieu	Antheit
Profession	Domestique	Milicien	1906
Régiment	1 ^{er} de ligne (5 D)	Grade	Soldat 2 ^{ème} classe
Matricule	101/55103	Décès	25/02/1915
Père	Achille Sapin	Mère	Lambertine Godfroid

Événement : Mort du typhus dans un hôpital de Calais (Pas-de-Calais, France).

« Le typhus (du grec τῦφος tūphos, « stupeur, torpeur ») est le nom donné à un groupe de maladies infectieuses, graves pour l'être humain. Au début du 20^{ème} siècle, ce terme désigne plus particulièrement le typhus exanthématique, transmis par le pou de corps, et le typhus murin, transmis par la puce du rat. La maladie frappe surtout les adultes confinés en situation précaire, sous-alimentés et en absence d'hygiène, dans les camps militaires, les navires, les prisons, etc. La découverte de sa transmission, en particulier par le pou de corps, grâce à Charles Nicolle en 1909, a permis de lutter contre le typhus par des mesures d'hygiène (épouillage) et d'enclencher des recherches vaccinales. Ces mesures d'hygiène associées à l'utilisation d'insecticides, puis à l'antibiothérapie ont fait disparaître et même oublier l'importance et la gravité qu'avait le typhus avant les années 1950. » (Wikipédia)

« Lors de la mobilisation, comme tous les régiments de ligne d'active, le 1^{er} régiment est divisé pour donner naissance au 21^{ème} de ligne. Il est dirigé sur les positions défensives établies sur la Gette. Après la retraite sur la place fortifiée d'Anvers, il se distingue les 25 et 26 août 1914 sur la rive ouest du canal de Willebroek, et les 10 et 11 septembre 1914 sur la ligne de front Humbeek-den Heuvel-Eversem. Après la chute d'Anvers, son régiment frère, le 21^{ème} de ligne est dissous. Le régiment prend part du 17 au 31 octobre 1914 à la bataille de l'Yser et à la chute de Dixmude le 10 novembre où un de ses bataillons est décimé. (Wikipédia)

Inhumation : Cimetière communal de Wanze (18/08/1922), après une première inhumation au cimetière municipal nord de Calais, section n°1, rangée n°2, tombe n°33. Joseph Sapin est également présent sur le monument aux morts, sur une stèle sur la façade de l'ancien Hôtel de Ville et sur une colonne au cimetière de Wanze.

Descendance directe :

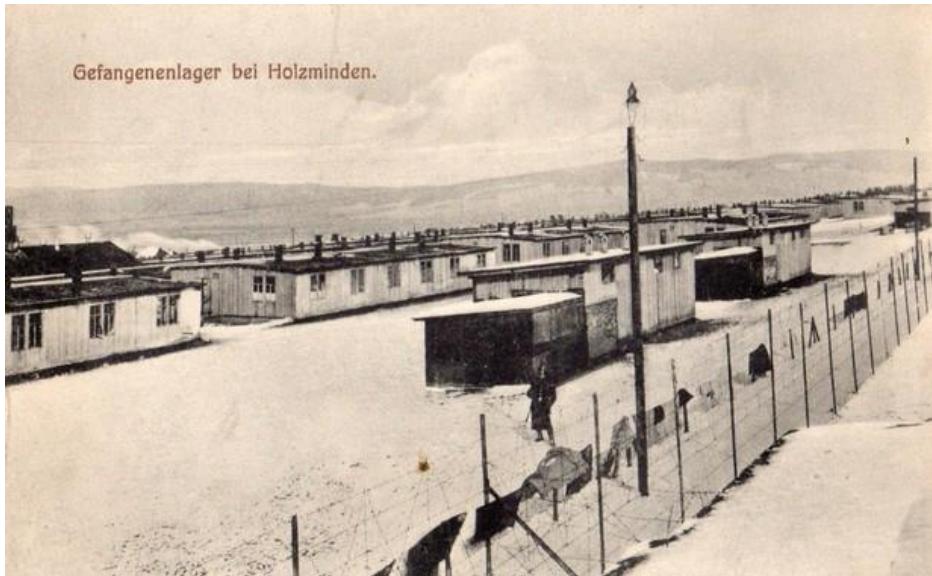
Joseph Sapin et Jeanne Michot (07/10/1893, Wanze -), mariés le 10/02/1912 à Wanze ont eu 1 enfant :

- Laure Ernest Ghislaine Sapin (25/02/1915, Wanze – 10/05/1915, Wanze).

Antheit – Orban Jules

Naissance	24/01/1894	Lieu	Antheit
Profession		Milicien	-
Régiment	Civil	Grade	-
Matricule	-	Décès	08/04/1915
Père	Hubert Orban	Mère	Marie Delaive

Événement : Mort de maladie au camp d'internement de Holzminden (Allemagne), où il était prisonnier depuis 1914.



« Le camp d'internement de Holzminden était un grand camp de détention (Internierungslager) de la Première Guerre mondiale situé en périphérie de la petite ville de Holzminden, dans le duché de Brunswick en Basse-Saxe, Allemagne, qui a existé de 1914 à 1918. Il avait été conçu pour recevoir jusqu'à 10.000 internés civils des nations alliées. Ce fut le plus grand camp d'internement en Allemagne et 4.240 personnes y étaient détenues en octobre 1918. »

Inhumation : Lieu inconnu. Jules Orban est également présent sur une stèle de l'administration communale au cimetière d'Antheit.

Moha – Peigneux Ernest Louis Arthur

Naissance	27/08/1892	Lieu	Antheit
Profession		Milicien	1912
Régiment	12 ^{ème} de ligne (3 D)	Grade	Soldat 2 ^{ème} classe
Matricule	112/56454	Décès	03/06/1915
Père	Alphonse Peigneux	Mère	Florentine Régimont

Événement : Tué à Kaaskerke (Flandre occidentale).



Inhumation : Cimetière communal de Moha (28/08/1922), après une première inhumation au cimetière militaire « disparu » de Lettenburg (Flandre occidentale).



Ernest Peigneux était le cousin de Firmin Peigneux (1904, Moha – 1968, Huy), qui fût Gouverneur de la province congolaise du Kasaï du 19 juillet 1948 au 11 avril 1952. https://en.wikipedia.org/wiki/Firmin_Peigneux

<https://www.victor-au-congo.be/1959-nkumi-okunda/>

Wanze – Lelarge Oscar Noël Nicolas

Naissance	20/02/1868	Lieu	Liège
Profession	Receveur en chef à la gare de Statte	Milicien	-
Régiment	Résistant	Grade	-
Matricule	-	Décès	07/06/1915
Père	Noël Lelarge	Mère	Marie du Rondchêne

Événement : Arrêté le 2 mai 1915 à Statte, incarcéré à Liège, condamné à mort le 5 juin 1915, transféré le soir du 6 juin 1915 à la Chartreuse à Liège, il est fusillé le lendemain.

« Oscar Lelarge occupait en 1914 les fonctions de receveur en chef de la gare de Statte (Huy) et comptait 25 ans de loyaux services. Après l'invasion, il refuse de travailler pour l'ennemi, entre en relation avec le réseau d'espionnage mis en place par le chef d'entreprise liégeois Dieudonné Lambrechts, et s'occupe à épier le va-et-vient de la ligne Liège-Namur dans son poste de Wanze. Il faisait de l'observation une industrie familiale : sa femme l'a aidé et même son fils, un bambin de dix ans.



Inhumation : Inhumé à la pelouse d'honneur du cimetière de Robermont (Grivegnée), parcelle 163/5, tombe n°12. Une rue de Wanze porte son nom. Oscar Lelarge est également présent sur une stèle sur la façade de l'ancien Hôtel de Ville et sur une colonne au cimetière de Wanze. Il est honoré sur plusieurs monuments à Statte, au bastion de la Chartreuse et sur la place Saint-Barthélemy à Liège. Une rue de Statte porte son nom.

Descendance directe :

Oscar Lelarge et Louise Havelange (1878-1970), mariés en 1906 ont eu 2 enfants :

- Léon Lelarge (1905-1954), marié le xx/xx/19xx à X. Y. (), sans descendance ;
- Renée Lelarge (09/05/1908, Huy – 26/02/1990, Uccle), mariée le 24/06/1959 à Gustave de Croy (21/08/1911, Le Roeulx – 23/11/1993, Bruxelles), sans descendance.

Bas-Oha – Libert Alphonse

Naissance	29/01/1886	Lieu	Heure-le-Romain
Profession	Passeur d'eau	Milicien	1906
Régiment	1 ^{er} Grenadiers (6 D)	Grade	Soldat 1 ^{ère} classe
Matricule	135/45895	Décès	15/09/1916
Père	Walthère Libert	Mère	Marie Fouarge

Événement : Décédé de maladie à l'hôpital militaire belge du Camp du Ruchard à Avon-les Roches (Indre-et-Loire, France), où il était arrivé le 1 septembre 1916.

« Le centre de convalescence du camp du Ruchard fut vraisemblablement un endroit assez sinistre, si l'on s'en tient aux témoignages des soldats qui y ont séjourné, comme le brancardier Arthur Perbal. On y enterrait un soldat belge « convalescent » toutes les deux semaines. » dans « La Grande Guerre des soignants » (pp. 59-60, Patrick Loodts & Isabelle Masson-Loodts). »

http://www.1914-1918.be/service_sante_ruchard.php.



« Le camp militaire du Ruchard est mis en place en 1873. En 1914, le lieu est utilisé comme un camp pour les prisonniers allemands, mais, déclaré impropre à l'hébergement, il va devenir un lieu de convalescence pour les soldats belges malades ou blessés au front. De début 1915 à la mi-1917, environ 9.600 belges convalescents y séjourneront.

63 d'entre eux seront inhumés au cimetière communal où ils ont un monument commémoratif. »

Inhumation : Cimetière communal de Bas-Oha (03/04/1923), après une première inhumation au Camp du Ruchard. Une rue de Bas-Oha porte son nom. est également présent sur un monument proche du Château à l'Horloge et sur une stèle à l'église de Bas-Oha.

Descendance directe :

Alphonse Libert et Martine Brinckmans (08/04/1885, Weert, Pays-Bas -), mariés le 30/09/1911 à Lanaye ont eu 1 enfant :

- Guillaume Walther Antoine Libert (16/08/1912, Bas-Oha -).

Nous n'avons pas retrouvé sa descendance actuelle.

Vinalmont – Verlaine Léon Nicolas Joseph

Naissance	06/12/1891	Lieu	Vinalmont
Profession		Milicien	1911
Régiment	11 ^{ème} de ligne (3 D)	Grade	Soldat 2 ^{ème} classe
Matricule	112/56454	Décès	23/09/1916
Père	Arthur Verlaine	Mère	Marie Orban

Événement : Tué par des éclats d'obus à Dixmude (Flandre occidentale).



« Le faire-part de son décès est émouvant : au moment où la patrie fit appel au dévouement de ses enfants, il n'hésita pas ...il partit ...et au champ d'honneur, un jour, il tomba... Ce jour, n'est pas un jour de deuil, c'est celui de son triomphe. »

Inhumation : Cimetière communal de Vinalmont (11/08/1921), après une première inhumation au cimetière communal d'Adinkerke (Flandre occidentale), tombe n°1732. Une rue de Vinalmont (Wanzoul) porte son nom.

Moha – Monet Louis Joseph Léopold

Naissance	26/08/1883	Lieu	Molenbeek-Saint-Jean, Brabant
Profession	Carrier	Milicien	1903
Régiment	14 ^{ème} de ligne (3 D)	Grade	Soldat 2 ^{ème} classe
Matricule	114/20570	Décès	04/12/1916
Père	Pierre Monet	Mère	Léonie Hubin

Événement : Noyade dans la rivière Lézarde, boulevard Sadi-Carnot à Graville-Sainte-Honorine (Seine Maritime, France).



« Alors que la Première Guerre mondiale a débuté, le gouvernement belge part en exil à Sainte-Adresse, près du Havre et près de 30.000 belges s'installent dans les communes alentours.

L'usine de pyrotechnie Bundy de Graville-Sainte-Honorine, qui fabrique des explosifs, cherche alors un site éloigné pour la partie la plus délicate de son activité : le remplissage des obus. Elle choisit l'usine d'or de Gonfreville-l'Orcher qui sera surnommée la poudrière d'or.

Des soldats belges étaient cantonnés sur les communes de Gonfreville-l'Orcher et de Gainneville, où l'armée belge avait établi cette base arrière dans un camp militaire en attente d'être envoyés au front, tandis que d'autres contribuaient à l'effort de guerre en travaillant dans des usines d'armement. »

<https://eugeneturpin.blogspot.com/p/gonfreville.html>

Inhumation : Cimetière Sainte-Marie du Havre, carré militaire, tombe n°A/6-30.

Descendance directe :

Louis Monet et Laure Davin (15/03/1884, Vinalmont -), mariés le 01/10/1910 à Moha ont eu 1 enfant :

- Julie Léonie Jeanne Monet (24/02/1914, Moha -).

Nous n'avons pas retrouvé sa descendance actuelle.

Wanze – Gilsoul Joseph

Naissance	16/08/1889	Lieu	Pontillas, Namur
Profession	Domestique de ferme	Milicien	-
Régiment	Civil	Grade	-
Matricule	-	Décès	20/02/1917
Père	Augustin Gilsoul	Mère	Céline Gonze

Événement : Mort en déportation au camp d'internement de Kassel (Hesse, Allemagne), où il était prisonnier depuis le 23 novembre 1916.



Fig. 2. — Reproduct d'après les « Nouvelles » de l'Agence int. des prisonniers de guerre.

« Le camp de Kassel est situé à l'extérieur de la ville, sur un emplacement ouvert. Il se compose de grandes baraques en bois à deux étages, divisées en quatre pièces et accueillant 125 hommes. Chaque baraque contient également un bureau de sous-officiers allemands assistés par deux ou trois employés français. A côté de ce bureau se trouvait un magasin (couvertures et autres effets). A l'autre extrémité de la baraque, un « lavoir » pour la toilette et un grand fourneau à eau chaude.

Comme d'autres camps, Kassel comprend aussi un bureau de poste, une buanderie, des bains, une cantine où un "club gastronomique" propose des petits plats changeant de l'ordinaire pour la somme de 10 pfennigs et un accès aux principaux cultes.. » (La Guerre mondiale : bulletin quotidien illustré, daté du 21 avril 1916)

Inhumation : Lieu inconnu. Joseph Gilsoul est également présent sur une stèle au cimetière de Wanze

Descendance directe :

Joseph Gilsoul et Sophie Lheureux (), mariés le 27/09/1913 à Ciplet ont eu 1 enfant :

- Lucien Dieudonné Joseph Gilsoul (08/03/1912, Ciplet -).

Nous n'avons pas retrouvé sa descendance actuelle.

Antheit – Mathy Constant Nicolas Joseph

Naissance	06/02/1887	Lieu	Antheit
Profession	Ouvrier d'usine	Milicien	1907
Régiment	1 ^{er} Grenadiers (6 D)	Grade	Soldat 2 ^{ème} classe
Matricule	135/54690	Décès	18/06/1918
Père	Hubert Mathy	Mère	Lambertine Duchesne

Événement : Tué par une balle de mitrailleuse à Wieltje (Flandre occidentale).

Wieltje est un hameau du village de Sint-Jan dans la commune d'Ypres.

« La zone de front Saillant d'Ypres-Nord s'étend entre le canal Ypres-Yser à Boezinge et le ring Nord, un peu avant Sint-Jan et Wieltje. Elle fait partie du Petit Saillant d'Ypres ou Ypres Salient 1915-1917. À la fin octobre 1914, les combats se concentrèrent le long d'un vaste arc entourant Ypres. Après la première attaque au gaz du 22 avril 1915, les lignes de front se rapprochèrent pour former le Petit Saillant d'Ypres, éloigné de 3,5 à 4,5 km à peine de la ville. Ce front allait se maintenir pendant deux ans et trois mois moyennant quelques modifications ici et là. »

https://www.toerismeieper.be/folder-noord-fr_1pdf

Inhumation : Disparu/tombe inconnue.

Descendance directe :

Constant Mathy et Virginie Volon (27/02/1884, Vinalmont -), mariés le 09/08/1908 à Antheit ont eu 3 enfants :

- Norbert Pierre Julien Mathy (24/04/1909, Antheit – 08/07/1909, Antheit) ;
- Mélina Marie Julie Mathy (06/04/1910, Antheit -) ;
- Camille Norbert Mathy (01/06/1911, Antheit – 31/10/1911, Antheit).

Nous n'avons pas retrouvé sa descendance actuelle.

Antheit – Cheu Nestor Arthur Joseph

Naissance	23/02/1889	Lieu	Antheit
Profession	Domestique	Milicien	1909
Régiment	14 ^{ème} de ligne (3 D)	Grade	Soldat 2 ^{ème} classe
Matricule	114/23349	Décès	28/09/1918
Père	Alphonse Cheu	Mère	Marie Charlier

Événement : Tué par des éclats d'obus à Langemark (Flandre occidentale), lors de la Bataille des crêtes de Flandres (27 septembre au 10 octobre 1918).

« Langemark-Poelkapelle a souffert terriblement pendant la Première Guerre mondiale. Pendant quatre ans, elle a été le décor d'une guerre et a été complètement détruite. Durant la première bataille d'Ypres en octobre-novembre 1914, le mythe de Langemark est apparu en Allemagne après que de jeunes volontaires et étudiants eurent rapporté par erreur des batailles héroïques.

Le 22 avril 1915, lors de la deuxième bataille d'Ypres, entre Poelkapelle et Bikschtote, pour la première fois dans l'histoire du monde, une attaque chimique à grande échelle a été menée.

Langemark-Poelkapelle était encore une fois le décor pour la troisième bataille d'Ypres, qui débuta le 31 juillet 1917. 100 jours plus tard, les Alliés ont atteint Passchendaele.

L'offensive finale des troupes belges, le 28 septembre 1918, commence pour une grande part sur le territoire de Langemark. »

Inhumation : Cimetière de Langemark, tombe n°4. Nestor Cheu est également honoré au cimetière et à l'administration communale de Saint-Georges-sur-Meuse.

Descendance directe :

Nestor Cheu et Odile Wéry (08/09/1891, Jehay-Bodegnée -), mariés le 24/08/1912 à Jehay-Bodegnée n'ont pas eu d'enfant.

Le grand-père de Nestor Cheu, Jean Baptiste Cheu (~11/1820, Namur – 15/07/1889, Huy), avait été trouvé le 29 août 1821 dans le tour d'abandon (« boîte à bébés ») de l'Hospice Saint-Gilles à Namur. C'est le bourgmestre de l'époque, Léopold de Rennette de Villers-Perwin (05/01/1765, Namur – 14/10/1837, Namur) qui lui a donné son nom.

Beaucoup d'enfants masculins « trouvés », prirent le prénom de Jean Baptiste. En revanche, le patronyme Cheu reste une énigme.

Bas-Oha – David Adrien Henri Victor

Naissance	05/11/1892	Lieu	Bas-Oha
Profession		Milicien	1912
Régiment	12 ^{ème} de ligne (3 D)	Grade	Soldat 2 ^{ème} classe
Matricule	112/56440	Décès	29/09/2018
Père	François David	Mère	Marie Joie

Événement : Tué à Westrozebeke (Flandre occidentale), lors de la Bataille des crêtes de Flandres (27 septembre au 10 octobre 1918).

« A la veille de l'offensive finale, dont la partie initiale est connue comme la « Première Offensive de Houthulst » (28 septembre-1 octobre 1918), l'armée belge compte 170.000 hommes répartis en une division de cavalerie et six divisions armées. Ces dernières comprennent chacune deux divisions d'infanterie qui se subdivisent respectivement en 3 régiments d'environ 2.000 hommes. Chaque division armée dispose de trois régiments d'artillerie et d'une brigade d'artillerie lourde. Soit, un total de plus de 1.000 pièces d'artillerie.

L'armée dispose en outre de près de 30.000 chevaux, 100 avions et de quantités considérables de matériel de génie. Cette armée belge de 1918 s'était donc transformée en une force militaire de poids.

En face, au printemps 1918, les Allemands ont récupéré tout le terrain perdu à la bataille de Passendale. Ils ont organisé leur défense sur les restes des anciennes lignes de 1917 qui traversent les Monts de Flandre occidentale. Devant Roulers, elles dominent les hauteurs autour de Stadenberg, Westrozebeke, Passendale, Zonnebeke et Moorslede.

Ce n'est qu'une fois ces lignes franchies que la deuxième phase sera lancée en direction de la côte. » (War Heritage Institute)

Inhumation : Cimetière militaire belge de Houthulst (12/06/1924), tombe n°M/1-1413, après une première inhumation au cimetière de Vijfwegen (Flandre occidentale). Une rue de Bas-Oha porte son nom.

Moha – Vanesse Arthur

Naissance	25/10/1890	Lieu	Moha
Profession		Milicien	1910
Régiment	12 ^{ème} de ligne (3 D)	Grade	Soldat 2 ^{ème} classe
Matricule	112/55010	Décès	29/09/2018
Père	Pierre Vanesse	Mère	Adèle Perrin

Événement : Mort/disparu pendant l'assaut de la crête de Stadenberg (Flandre occidentale), lors de la Bataille des crêtes de Flandres (27 septembre au 10 octobre 1918).

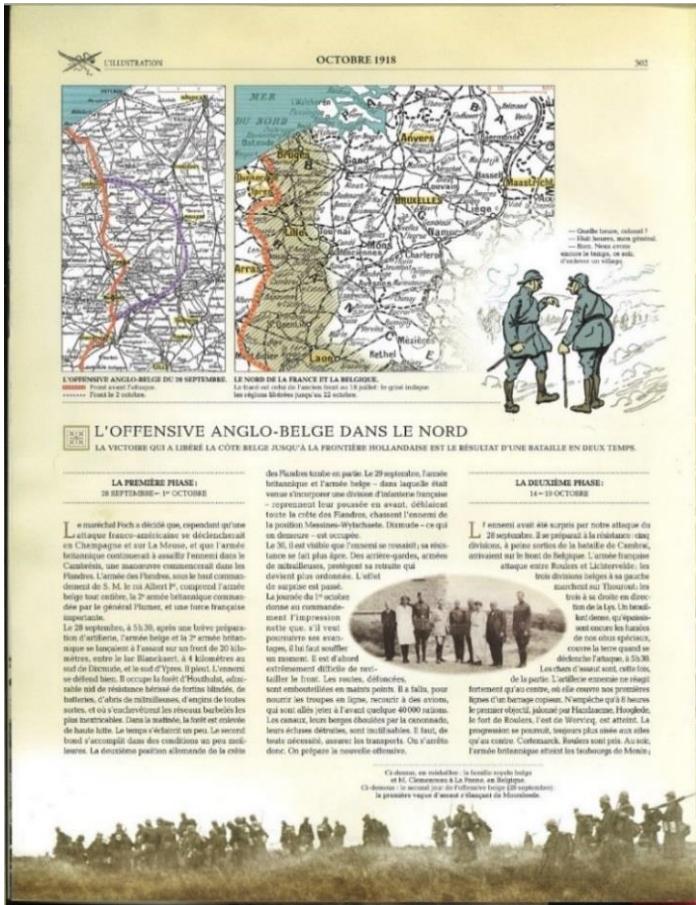


Inhumation : Disparu/tombe inconnue.

Bas-Oha – Cambron Firmin Louis Joseph Ghislain

Naissance	29/04/1893	Lieu	Moha
Profession		Milicien	1913
Régiment	4 ^{ème} Chasseurs à pied (3 D)	Grade	Sous-Lieutenant
Matricule	O/5990	Décès	02/10/1918
Père	Emile Cambron	Mère	Marie Jardin

Événement : Tué à Westrozebeke (Flandre occidentale), lors de la Bataille des crêtes de Flandres (27 septembre au 10 octobre 1918).



Inhumation : Cimetière communal de Bas-Oha (en juillet 1919), après une première inhumation au cimetière de Westrozebeke.

Bas-Oha – Romainville Oscar Gilles Joseph

Naissance	02/06/1889	Lieu	Flostoy, Namur
Profession		Milicien	1915
Régiment	6ème Chasseurs à pied (5 D)	Grade	Sous-Lieutenant auxiliaire
Matricule	O/6289	Décès	09/10/1918
Père	Louis Romainville	Mère	Marie Séha

Événement : Blessé le 30 septembre 1914, lors de la Première Offensive de Houthulst (28 septembre-1 octobre 1918), il décède de ses blessures à l'hôpital militaire de l'Océan à La Panne (Flandre occidentale).



Inhumation : Cimetière communal de Bas-Oha (17/07/1920), après une première inhumation au cimetière militaire à La Panne, tombe n°C/6-13. Une rue de Bas-Oha porte son nom. Oscar Romainville est également présent sur un monument proche du Château à l'Horloge et sur une stèle à l'église de Bas-Oha.

Moha – Jamart Alphonse Camille Ghislain

Naissance	16/10/1892	Lieu	Couthuin
Profession		Milicien	1912
Régiment	12 ^{ème} de ligne (3 D)	Grade	Soldat 2 ^{ème} classe
Matricule	112/56448	Décès	13/10/1918
Père	Louis Jamart	Mère	Marie Licour

Événement : Mort de maladie au camp d'internement de Grafteniederung près de Bohmte (Basse-Saxe, Allemagne), où il était prisonnier depuis 1914.

« Suivant des renseignements transmis par l'Ambassade d'Espagne à Berlin au Comité International, les délégués espagnols pour l'inspection des camps de prisonniers de guerre et d'internés civils en Allemagne, ont visité en septembre, octobre et novembre 1917 plusieurs camps, lazarets et détachements de travail.

En particulier, le camp de Grafteniederung (dépendant ce celui de Hameln) a été visité le 29 octobre 1917. A cette date, il comptait 31 Français dont 25 sous-officiers, 15 Russes et 49 Belges ». (Office d'information des œuvres de secours aux prisonniers de guerre, Paris)

Inhumation : Lieu inconnu.

Huccorgne – Ruisseau Félix Alexis Joseph

Naissance	05/11/1893	Lieu	Huccorgne
Profession	Stucateur	Milicien	1913
Régiment	2 ^{ème} Lanciers (3 D)	Grade	Soldat 2 ^{ème} classe
Matricule	140/18788	Décès	15/10/1918
Père	Jean Ruisseau	Mère	Constantine Payfa

Événement : Mort de grippe et de pneumonie à l'hôpital militaire Cabour à Adinkerke (Flandre occidentale).



Inhumation : Cimetière communal de Huccorgne (05/12/1924), après une première inhumation au cimetière militaire à La Panne, tombe n°7/125.

Descendance directe :

Félix Ruisseau et Marcelle Millorin (28/10/1896, Paris 11^{ème}, France - 25/06/1921, Vincennes, France), vraisemblablement mariés en 1914, n'ont pas eu d'enfant.

Antheit – Robin Lucien Antoine François Gilles

Naissance	15/05/1893	Lieu	Antheit
Profession	Serveur	Milicien	1913
Régiment	6 ^{ème} d'artillerie (6 D)	Grade	Soldat 2 ^{ème} classe
Matricule	156/3384	Décès	17/10/1918
Père	Emile Robin	Mère	Marie Stas

Événement : Mort de grippe et de pneumonie à l'hôpital militaire belge de Calais (Pas-de-Calais, France), appelé aussi de la porte de Gravelines ou encore du Petit Courgain.

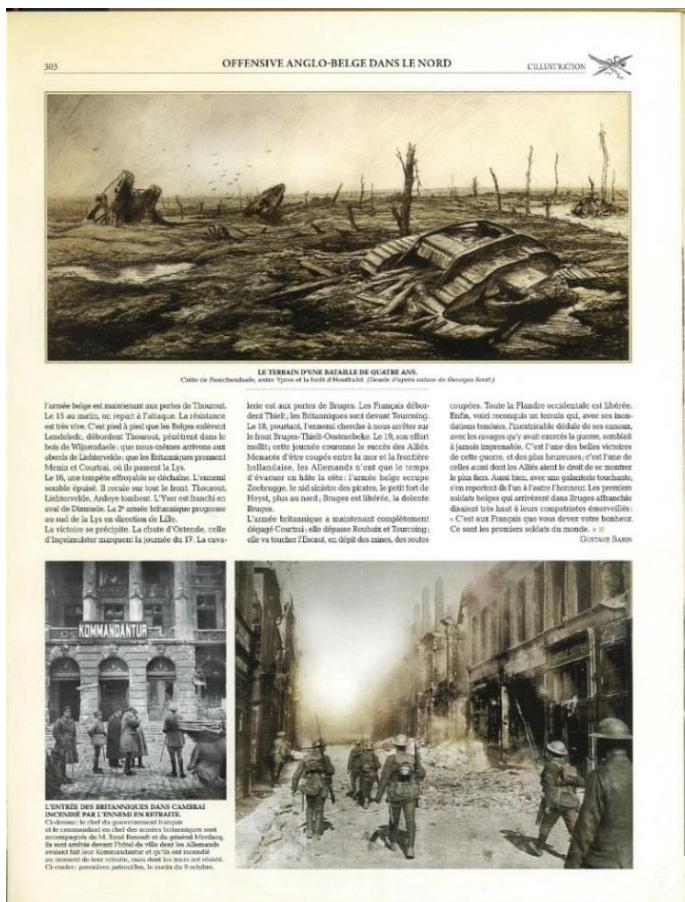


Inhumation : Cimetière communal d'Antheit, après une première inhumation au cimetière municipal nord de Calais, rangée 1, tombe n°4. Lucien Robin est également présent sur une stèle de l'administration communale au cimetière d'Antheit.

Huccorgne – Cornet Joseph Emile

Naissance	19/08/1893	Lieu	Ville-en-Hesbaye
Profession	Meunier	Milicien	1913
Régiment	2 ^{ème} Carabiniers (6 D)	Grade	Soldat 2 ^{ème} classe
Matricule	132/72	Décès	27/10/1918
Père	Victor Cornet	Mère	Joséphine Noiset

Événement : Blessé lors de la Seconde Offensive de Houthulst (14-18 octobre 1918), il décède de ses blessures à l'hôpital militaire de l'Océan à La Panne (Flandre occidentale).



Inhumation : Cimetière communal de Huccorgne (13/06/1924), après une première inhumation au cimetière de Duinhoek à La Panne, tombe n°8/74.

Huccorgne – Olivier Jules Joseph

Naissance	28/11/1881	Lieu	Huccorgne
Profession		Milicien	1902
Régiment	9ème de ligne (3 D)	Grade	Soldat 2ème classe
Matricule	109/51202	Décès	18/11/1918
Père	Ferdinand Olivier	Mère	Constance Farcy

Événement : Mort de pneumonie à l'hôpital militaire du camp d'internement de Harderwijk (Pays-Bas), où il était prisonnier depuis 1914.



Inhumation : Cimetière communal de Huccorgne (05/12/1923), après une première inhumation au cimetière communal de Harderwijk, section 4, tombe n°222.

Wanze – Delloye Lucien Nicolas Ghislain

Naissance	20/02/1885	Lieu	Wanze
Profession	Ouvrier d'usine	Milicien	1905
Régiment	12 ^{ème} de ligne (3 D)	Grade	Soldat 2 ^{ème} classe
Matricule	112/52531	Décès	19/11/1918
Père	Nicolas Delloye	Mère	Marie Williquet

Événement : Mort de maladie au lazaret du camp d'internement de Soltau (Basse-Saxe, Allemagne), où il était prisonnier depuis 1914.

« Le camp de Soltau était un camp de prisonniers situé à environ 80 km de Hanovre. Construit dans les marais de Lüneburg, il s'agissait du principal camp de « représailles » de la zone c'est-à-dire d'un camp situé à proximité d'une zone de feu ou dans une zone géographique aux conditions réputées difficiles. Ce camp dépendait du kommando d'Ostenholz. Le camp de Soltau était le plus grand camp de prisonniers d'Allemagne pendant la Première Guerre mondiale et comportait 70 baraqués. La majorité des 73.807 internés étaient des prisonniers de guerre français (27.465) et russes (26.261), mais s'y retrouvèrent également des prisonniers de guerre de diverses autres nationalités (Belges, Anglais, Serbes, Italiens...) ainsi que des civils. » (Wikipédia)



Inhumation : Cimetière de Brême, tombe n°150. Une tombe au cimetière communal de Wanze laisse à penser qu'il y est enterré avec son épouse. Une rue de Wanze porte son nom. Lucien Delloye est également présent sur une stèle sur la façade de l'ancien Hôtel de Ville et sur une colonne au cimetière de Wanze.

Descendance directe :

Lucien Delloye et Ernestine Delcommnette (08/07/1887, Moha – 26/10/1918, Wanze), mariés le 19/05/1909 à Moha ont eu 2 enfants :

- Lucienne Adèle Thérèse Delloye (29/06/1910, Moha – 08/11/1910, Wanze) ;
- Lucienne Adèle Thérèse Delloye (10/11/1911, Wanze - 1982), mariée à Constant Peigneux (1908-1965).

Nous n'avons pas retrouvé sa descendance actuelle.

Moha – Henrot Camille Ghislain Joseph

Naissance	01/08/1890	Lieu	Moha
Profession	Postier	Milicien	1910
Régiment	14 ^{ème} de ligne (3 D)	Grade	Soldat 2 ^{ème} classe
Matricule	114/24128	Décès	12/12/1918
Père	Hyacinthe Henrot	Mère	Rosalie Robert

Événement : Mort de maladie à Moha.



Descendance directe :

Camille Henrot et Maria Mino (23/03/1888, Moha -), mariés le 02/10/1913 à Moha, n'ont pas eu d'enfant.

Inhumation : Cimetière communal de Moha. Camille Henrot est également honoré sur une stèle aux postiers liégeois morts lors des deux guerres, à l'intérieur du Château Peralta (ancienne maison communale, aujourd'hui mairie de quartier), rue de l'Hôtel de Ville à Angleur.

Bas-Oha – Graindorge Norbert Ghislain Noé Joseph

Naissance	24/12/1892	Lieu	Bas-Oha
Profession		Milicien	-
Régiment	Civil	Grade	-
Matricule	-	Décès	02/05/1921
Père	Alfred Graindorge	Mère	Berthe Decroupette

Evénement : Mort des suites de la guerre à Liège.

Inhumation : Cimetière communal de Bas-Oha. Une rue de Bas-Oha porte son nom. Norbert Graindorge est également présent sur une stèle à l'église de Bas-Oha.

Antheit – Charlier Paul

Naissance	22/05/1893	Lieu	Huy
Profession		Milicien	-
Régiment	Civil	Grade	-
Matricule	-	Décès	??/ ??/19 ??
Père	Théodore Charlier	Mère	Alice Martin

Evénement : ?.Inhumation : ?.

L'Armée belge, lors de la mobilisation de la Grande Guerre (unités concernant les combattants wanzois)

La 2^{ème} division d'armée, commandée par le lieutenant-général Émile Dossin de Saint-Georges, est mobilisée dans la province d'Anvers, avec son état-major à Anvers :

- Dont la 5^{ème} brigade mixte, avec le 5^{ème} régiment de ligne (Anvers).

La 3^{ème} division d'armée, commandée par le lieutenant-général Gérard Leman et mobilisée dans les provinces de Liège et du Limbourg, a son état-major à Liège :

- Dont la 9^{ème} brigade mixte, 9^{ème} régiment de ligne (Bruxelles) ;
- Dont la 11^{ème} brigade mixte, 11^{ème} régiment de ligne (Hasselt) ;
- Dont la 12^{ème} brigade mixte, 12^{ème} régiment de ligne (Liège-Citadelle) ;
- Dont la 14^{ème} brigade mixte, 14^{ème} régiment de ligne (Liège-Chartreuse) ;
- Dont la 15^{ème} brigade mixte, 4^{ème} régiment de Chasseurs à pied (Liège) ;
- Dont la cavalerie divisionnaire, 2^{ème} régiment de Lanciers (Liège).

La 4^{ème} division d'armée, commandée par le lieutenant-général Augustin Edouard Michel du Faing d'Aigremont, est mobilisée dans la province de Namur, avec son état-major à Namur :

- Dont la 8^{ème} brigade mixte, 8^{ème} régiment de ligne (Anvers) ;
- Dont la 13^{ème} brigade mixte, 13^{ème} régiment de ligne (Namur).

La 5^{ème} division d'armée, commandée par le lieutenant-général Adolphe Léon Jules Georges Ruwet, est mobilisée dans la province du Hainaut, avec son état-major à Mons :

- Dont la 1^{ère} brigade mixte, 1^{er} régiment de ligne (Ath) ;
- Dont le 17^{ème} brigade mixte, 6^{ème} régiment de Chasseurs à pied (Tournai).

La 6^{ème} division d'armée, commandée par le lieutenant-général Albert de Lantonnois van Rode, est mobilisée dans la province de Brabant, avec son état-major à Bruxelles :

- Dont la 18^{ème} brigade mixte, 1^{er} régiment de Grenadiers (Bruxelles) ;
- Dont la 19^{ème} brigade mixte, 1^{er} et 3^{ème} régiments de Carabiniers (Bruxelles) ;
- Dont la 20^{ème} brigade mixte, 2^{ème} régiment de Carabiniers (Bruxelles) ;
- Dont les unités divisionnaires, 6^{ème} régiment d'artillerie (Bruxelles).

La division de cavalerie, commandée par le lieutenant-général Léon Alphonse Ernest Bruno de Witte, est mobilisée dans la province de Brabant, avec son état-major à Bruxelles :

- Dont la 1^{ère} brigade, 2^{ème} régiment de Guides (Bruxelles).

En outre, il y avait des garnisons dans les positions fortifiées d'Anvers, de Liège et de Namur, placées sous les ordres d'un commandant local :

- Dont le 1^{er} régiment d'artillerie de forteresse (Liège, 12 forts commandés par le colonel Louis Marcin).

Le 12^{ème} de Ligne (régiment le plus impacté avec 8 morts)



Le 31 juillet 1914, la mobilisation générale est décrétée en Belgique. Malgré ses effectifs et son armement incomplets, le 12^{ème} régiment de ligne caserné depuis 1911 à la Citadelle de Liège est aux avant-postes. Le 4 août, les troupes allemandes pénètrent sur le sol belge, passent la frontière à Gemmenich. Autour de Liège, les soldats belges sont positionnés dans les forts et sur des barrages appelés « intervalles ». L'objectif est de retenir le plus longtemps les troupes allemandes.

C'est le 2^{ème} bataillon du 12^{ème} de ligne commandé par le Major Charles Collyns qui reçoit le tout premier choc à Visé. Le 6 août, replié sur la rive gauche de la Meuse à Herstal, le 12^{ème}, avec la plus grande détermination, réussit à mettre en débandade les agresseurs allemands. Un de ses hommes, le soldat Lange, se saisit du drapeau de l'ennemi, celui du 89^{ème} régiment mecklembourgeois. Le fait est unique dans l'histoire de l'Armée belge.

Dès le 4 août 1914, la défense de la Cité ardente est marquée par de violents combats dans les intervalles : Queue-du-Bois, Rabosée, Sart-Tilman. Le 12^{ème} de ligne et son dédoublement en 32^{ème} de ligne comptent alors 4.460 hommes. Ils laisseront 110 tués et 1.610 blessés ou prisonniers. Le 15 août, le fort de Loncin, le quartier général du Général Leman, explose et le 16 août, les derniers forts liégeois tombent. La résistance de Liège a certainement retardé la marche des armées allemandes.

Après la chute de Liège, l'Armée belge se retire vers Anvers, que le 12^{ème} atteint le 20 août. Le but est d'attirer le plus de troupes ennemis sur ce réduit pour soulager les alliés sur la Marne. Le 12^{ème} se distingue lors de la 2^{ème} sortie d'Anvers du 9 au 13 septembre 1914. Sous le commandement du Colonel Jules Jacques, celui-là même qui deviendra Jacques de Dixmude, il pousse son avancée jusque Haacht entre Malines et Louvain.

Sorti d'Anvers, le 12^{ème} a pour mission de défendre la tête de pont de Dixmude en avant de l'Yser. Sous le commandement du Colonel Jacques, blessé à deux reprises, il

se distingue avec héroïsme et tient ses positions du 22 au 26 octobre 1914 sans ravitaillement, repoussant des dizaines d'assauts allemands. Le 12^{ème} restera sur l'Yser durant toute la guerre sans jamais perdre la moindre position.

Au printemps 1918, les Allemands lancent de larges offensives sur le front belge. Le 17 avril, le 12^{ème}, appuyé de manière efficace par l'artillerie, fait face avec succès à Merckem. La fortune des armes a définitivement tourné en faveur des alliés.

De septembre à novembre 1918, l'Armée belge lance deux offensives décisives pour dégager le littoral belge. Le 12^{ème} s'empare de haute lutte de Stadenberg, un des points forts de la position ennemie. Engagé jusqu'à l'héroïsme, il y laissera un tiers de ses effectifs pour atteindre la Lys.

Le 11 novembre 1918, le 12^{ème} franchit encore l'Escaut entre Eecke et Gavere. C'est là qu'il reçoit l'ordre de cessation des hostilités. Il aura perdu 1.215 hommes.

A Liège, le 30 novembre 1918, les fêtes de la victoire débutent pour le 12^{ème} de ligne et la 3^{ème} division d'armée par l'entrée solennelle des souverains Albert 1^{er} et Elisabeth. Le défilé a lieu aux « Terrasses ». Le jeune Prince Léopold intégré dans les rangs du 12^{ème} y crée l'émotion.

Traditionnellement, l'héritier du trône reçoit une formation militaire au régiment des Grenadiers créé en 1837 pour servir de Garde royale. En avril 1915, en pleine guerre, le Prince Léopold est toutefois incorporé au 12^{ème} de ligne qui vient de se distinguer par sa vaillance aux premiers contacts de l'ennemi. Léopold n'a que 14 ans et sous le coup d'une exception d'incorporation pour la famille royale. Le 15 avril 1915, sur la plage de La Panne, il est présenté au régiment et désigné pour la 4^{ème} compagnie du 1^{er} bataillon. Il y restera jusqu'à sa nomination au grade de Sous-Lieutenant le 26 décembre 1922 pour passer ensuite au régiment des Grenadiers.

La campagne de 1914-1918 vaut l'honneur au régiment de recevoir son drapeau décoré par le Roi Albert 1^{er} de la Croix de l'Ordre de Léopold et recevoir la citation Dixmude. Le drapeau témoin des sacrifices et valeurs du régiment sera porté fièrement dans de nombreuses villes belges et étrangères.

Son Chef de Corps de l'époque, le Colonel Jacques sera anobli et deviendra le Baron Jacques de Dixmude.

Le drapeau du 12^{ème} de ligne surmonté du lion belge et de la devise l'Union fait la force porte aujourd'hui dans ses plis les citations liées à son histoire. Sept d'entre elles honorent les actes de courage de la Première Guerre : Liège-Anvers-Dixmude-Yser-Merckem-Stadenberg-La Lys.